

## 12. Maltraitance institutionnelle dans les transports scolaires

Nous souhaitons revenir sur une problématique qui est trop marginalement répercutée dans la presse et sur les réseaux sociaux, mais que nous pensons important de relancer largement – si possible - dans le domaine public. Il n’y a que de cette manière que nous parviendrons à mettre fin à la maltraitance institutionnelle dont sont victimes certains enfants porteurs de handicaps physiques et/ou mentaux en Région wallonne et à Bruxelles.

Actuellement, les enfants porteurs de handicaps sont scolarisés au sein d’établissements spécialisés. Ces établissements, que ce soit au niveau primaire ou secondaire, ne sont pas légion et, souvent, ces enfants doivent faire des dizaines de kilomètres pour intégrer l’école la plus proche de leur domicile.

Afin de garantir l’obligation scolaire, les Régions organisent un système de bus gratuits qui conduisent les enfants depuis leurs domiciles vers leurs établissements scolaires et les en ramènent sitôt les cours terminés. Pour ce faire, la Région wallonne met en place, quotidiennement, entre 700 et 800 circuits différents (pour l’enseignement spécialisé et l’enseignement ordinaire) qui sont effectués, la plupart du temps, par des transporteurs indépendants.

Unia, la Ligue des Familles et le Délégué général aux Droits de l’enfant organisaient un après-midi d’échanges consacrés au transport scolaire des enfants de l’enseignement spécialisé. Leurs constats rejoignaient ceux que la Ligue des Droits de l’Enfant dressait déjà en 2004. Quatorze ans après avoir dénoncé la discrimination que vivaient les enfants handicapés – donc les plus vulnérables – contraints à fréquenter une école loin de leur domicile en passant des heures dans un bus scolaire, rien n’avait fondamentalement changé ! Il s’agit encore et toujours d’une maltraitance institutionnelle gravissime.

Si pour la majorité de ces enfants (71%) ces trajets en bus sont parfaitement vivables, pour un certain nombre d’entre eux (29%), la durée des déplacements peut aller jusqu’à représenter trois à cinq heures par jour. Autrement dit, certains enfants passent quotidiennement plus de temps dans le car qu’ils n’en ont pour eux, à la maison (hors période de sommeil).

Lorsqu’un enfant est contraint de passer plus de deux heures chaque jour (et jusqu’à six heures), sans bouger, sans pouvoir aller aux toilettes, sans boire ni manger, par tous les temps – en été dans une chaleur étouffante et en hiver dans le froid (lorsque le chauffage du bus est en panne et ne fonctionne que pour le chauffeur), qu’il en perd le sommeil et n’est plus en état de suivre les cours, que son handicap s’en trouve aggravé, etc., nous estimons qu’il s’agit clairement de maltraitance grave. N’oublions pas qu’il s’agit d’enfants ayant un handicap qui les pénalise déjà lourdement.

Les familles attendent - et ce ne serait que justice - que dans la recherche de solutions, l’on donne priorité à l’humain, quelle qu’en soit l’impact budgétaire inévitable. Quant à nous, il nous semble impensable que l’on ne puisse solutionner, le plus rapidement possible, cette

maltraitance institutionnelle grave. Cela va faire 21 ans que nous dénonçons cette situation dramatique et rien n'a encore évolué. Est-ce parce que « ce ne sont que » des enfants handicapés ? La société accepterait-elle longtemps que l'on traite ainsi les élèves favorisés de nos écoles élitistes ? Il est temps que l'on considère, enfin, l'enfant handicapé comme un citoyen à part entière.

### **La vie à bord d'un bus**

La vie à bord d'un bus se résume à... pas de vie du tout. Tout enseignant qui est parti une fois au moins en voyage scolaire connaît les règles de vie dans un bus : on ne peut pas se lever, il faut s'attacher, on ne peut ni boire ni manger, ne pas faire de bruit qui pourrait déranger le/la conducteur/trice et l'accès aux toilettes est interdit... car il n'y a pas de toilettes dans la plupart des bus scolaires. Quant à s'occuper, ce n'est pas un problème : les enfants peuvent lire et écouter de la musique. Mais les enfants de maternelle comme ceux qui ont une déficience intellectuelle ne savent ni lire, ni utiliser un GSM. Ils ont juste le droit de s'embêter.

**Premier témoignage :** « Le bus vient chercher mon fils à 06h45 et vient le reconduire vers 17h30. L'heure du départ me semble un peu tôt, bien que ne posant apparemment pas de problèmes à mon fils qui se lève vers 06H00. La durée du trajet étant assez importante, il arrive parfois que mon fils urine dans son pantalon (pas de toilettes dans le bus). »

### **Conséquences sur la vie des enfants**

Les conséquences pour les enfants sont dramatiques. Rappelons ici ce que nous dénonçons déjà il y a plus de 20 ans. Nous dénonçons une situation inhumaine, voire carrément dégradante qui génère une véritable souffrance, tant au niveau psychologique que physique, qui aggravent les déficiences des enfants.

### **Rien ne vaut le vécu pour comprendre**

Vous trouverez, ci-dessous une quarantaine de témoignages de familles et d'enfants mais aussi de professionnel.le.s (directions d'écoles spécialisées). Nous les avons rencontrés, que ce soit en visioconférence, en présentiel ou simplement par téléphone. Nous voulions leur donner la parole sur la réalité de ce qu'ils vivent au quotidien. Ce sont leurs mots que nous avons enregistrés ou reçus par mail. Vous pourrez y lire la réelle douleur que vivent ces enfants et leurs familles, mais aussi les professionnels qui sont solidaires de celles-ci et ont les mains liées. Tout est question de gros sous et ces enfants n'existent pas aux yeux de ces décideurs. A nos yeux, c'est insupportable. A vous de voir si ces paroles vous touchent également ou si, comme nos « décideurs » elles ne sont que du vent dont on ne se soucie qu'en période électorale. Mais rien qu'en période électorale.

#### **➤ Transports scolaires : témoignages**

**Témoignage 2 :** « Bonjour, Je m'appelle P, j'ai 8 ans et je vais à l'école à A. Pour y aller, je prends le bus tous les jours. Je suis obligé de me lever à 6h20 (et je ne peux pas faire de bruit car ma grande sœur et mes deux grands frères dorment encore, eux...), le car vient me chercher à 7h05. J'arrive à l'école un peu avant 9h00 presque deux heures dans le bus, c'est long. Au retour, je monte dans le bus à 15h20 et j'arrive à la maison à 17h35 (quand il n'y a pas d'ennuis sur la route). J'adore mon école mais je déteste les trajets, on ne peut pas bouger, on ne peut pas manger. J'en ai marre de ces longs trajets. Le soir, j'ai à peine le temps de me laver, de manger et vers 19h15, je dois déjà aller au lit. Le lundi soir, je vais au

badminton avec ma grande sœur et mon grand frère mais maman doit venir me chercher avant eux car sinon je suis trop fatigué le lendemain matin et j'ai trop dur pour me lever. Ce n'est pas chouette, car j'adore ce sport et il me fait beaucoup de bien. Le mercredi, c'est encore pire, je monte dans le bus à 11h40 et arrive à la maison à 14h35. J'en ai marre. Je suis fatigué, énervé et j'ai aussi très faim et soif. J'espère que vous ferez quelque chose **pour nous et tous les autres enfants qui comme nous partent très tôt le matin et rentrent tard le soir car ils sont loin de leur école.**

*Depuis que Madame V et moi avons rencontré le ministre le 6 décembre, les choses ont changé pour nous deux mais pas pour tous les autres enfants. Maintenant, nous avons de la chance, un taxi vient nous chercher tous les matins à la maison vers 8h15 et nous y ramènent le soir pour 15h45. Mais cette faveur ne durera pas, nous le savons, vers le mois de février les trajets des bus TEC seront remaniés et nous avons peur de devoir à nouveau nous lever très tôt ! ! ! ! »*

*Commentaires des parents : « P. passait 4 heures dans le bus. C'est un enfant qui suit un traitement pour de l'hyperactivité, imaginez son état après de si long trajet. Lorsqu'il revient, c'est une véritable bombe... En classe aussi, il avait beaucoup de mal à se concentrer. Maintenant qu'il part et revient en taxi, c'est un petit bonhomme heureux, bien dans sa peau, souriant qui nous revient à la maison, et l'atmosphère est plus agréable pour tout le monde ! »*

**Témoignage 3 :** « Je suis directeur de l'école d'enseignement spécialisé de S. Certains élèves sont pris en charge dès 6h45 pour arriver à l'école à 9h ; ceci pour parcourir environ de 5 à 10km. Certains ont un handicap très lourd. Dans des établissements tel que celui de S., des élèves de Type 4 doivent partir à 6h30 et avant il a fallu les appareiller. De nombreux élèves subissent le même sort. » (ML Directeur)

- **Le rejet de l'école et la perte des apprentissages :**

La durée excessive du transport scolaire entraîne un rejet de l'école. En effet, comment avoir envie d'aller à l'école lorsque le simple fait d'y aller et d'en revenir entraîne une telle souffrance ? Des enfants s'inventent des maladies imaginaires, refusent d'aller à l'école ou, s'y trouvant, refusent de travailler. Certains parents préfèrent garder leur enfant à la maison plutôt que de le voir en souffrance. Par exemple, le mercredi matin où 5 heures de trajet pour 4 heures de cours leur semble le summum de l'injustice. L'absentéisme est fréquent. De nombreux enfants régressent dans leurs apprentissages. Alors qu'ils ont, plus que les autres enfants, besoin de stimulation, d'un cadre sécurisant, les conséquences de leur trajet du matin les empêchent d'être dans les dispositions nécessaires aux apprentissages. Certains perdent leurs maigres acquis de base en quelques mois. La plupart des cas qui nous sont signalés pointent le doigt sur d'importantes difficultés de se concentrer durant la journée. Enfin, le soir, ces enfants se retrouvent devant l'impossibilité de faire leur travail scolaire à la maison ou alors celui-ci occupe toute la soirée, ne leur laissant pas de temps pour récupérer, se distraire, avoir des occupations extrascolaires ou pour suivre un traitement thérapeutique ; bref d'être des enfants 'normaux' et d'avoir une vie sociale comme tout le monde.

**Témoignage 4 :** « Bonjour, je m'appelle S J. J'ai 15 ans et, depuis trois ans, je vais dans une école à Genvat. Il y a 30 kilomètres entre mon école et mon domicile. C'est, pour moi, l'école la plus proche. Le bus vient me chercher tous les matins à 6h20 et me débarque souvent à l'école vers 9h10, soit une vingtaine de minutes après le début des cours. Le soir, je reprends

*le bus à 15h40 et j'arrive à la maison au plus tôt à 18h20. Je passe donc 5 h 40 chaque jour dans le bus, soit presque autant qu'à l'école et beaucoup plus qu'à la maison.*

*Les trajets en bus sont un vrai supplice. Lorsque j'arrive à l'école je ne suis pas en état d'étudier. J'ai envie de bouger, de rêver, de me reposer. En deux ans et demi j'ai régressé dans mes apprentissages. Je lis moins bien, je ne sais toujours pas calculer.*

*Cette année, les transports scolaires ont été trop durs pour moi. J'ai fait une crise très grave. Je n'étais plus en état d'assister aux cours, je voulais arrêter de monter dans ce bus où la vie est trop difficile, où je souffre. L'école ne savait plus me gérer. J'ai vraiment beaucoup souffert. J'ai dû être déscolarisé. J'en ai eu fort honte !!! Pourtant je ne suis pas responsable, ce sont les transports qui le sont !!! La Ligue des Droits de l'Enfant a signalé à plusieurs reprises mes difficultés aux services du Ministre des transports mais ils n'ont jamais rien fait. Pourquoi l'auraient-ils fait ? Je ne suis pas important, je suis un enfant handicapé. Dorénavant, pour que je sois à l'heure à l'école le bus viendra me chercher 10 minutes plus tôt....*

**Témoignage 5 :** C'est un enfant en situation de handicap moteur qui vient de fêter son 12e anniversaire. Il habite V. et doit quitter son domicile à 6h45 pour arriver à l'école à 8h30 !!! S'il venait en roulant avec son fauteuil électrique, et si les chemins le permettaient, il nous semble que la durée du trajet serait plus courte. Un comble !!! Une autre fillette habitant E., âgée de 5 ans, avait un horaire de transport assez proche. Partie dès 6h45, elle rentrait environ vers 18h. Dès lors, entre autres pour cette raison, la maman a retiré l'enfant de notre école pour l'inscrire dans une école ordinaire proche du domicile mais où l'enfant a des difficultés à suivre le rythme des apprentissages... Elle échoue en 1ère année et devra doubler. Dans notre école, elle aurait appris à son rythme, sans être déjà pénalisée par la difficulté liée à son handicap et sa lenteur... Notre école est et se veut être une école de proximité, offrant ses services pédagogiques et paramédicaux aux enfants brabançons ayant besoin de cet enseignement spécialisé pour apprendre et réussir. Est-ce encore une école de proximité s'il faut près de 2 heures de trajet chaque matin et chaque soir ??? Nombre de parents ont décidé, malgré la charge que cela représente en plus de celle engendrée par le handicap, d'assurer les transports. (V., directeur de l'école spécialisée D.)

**Comment éviter la souffrance dans un bus de transport scolaire. Le témoignage de cette maman offre des pistes plus qu'intéressantes :**

**Témoignage 6 :** *J'ai pris connaissance de votre dossier sur le transport scolaire dans l'enseignement spécialisé et je souscris entièrement à votre analyse. Notre fille, M. passe également environ 3 heures par jour dans le car scolaire pour un transport individuel d'environ 20 minutes. Nous souhaitons cependant réagir sur plusieurs points : - nous trouvons également les conditions de sécurité ne sont pas respectées. A l'heure où les ceintures de sécurité sont obligatoires à l'arrière, nos enfants sont véhiculés de manière tout à fait dangereuse.*

Nous apprécions la médiatisation qui est faite à certains moments mais il faut savoir que lorsque l'on médiatise un cas ou l'autre, le TEC régularise la situation mise en avant pour "avoir la paix" mais ne règle pas la situation. Nous-mêmes avons déjà réagi, mais on nous dit que si notre fille a des trajets moins longs, c'est au détriment d'autres enfants. Cela nous semble inacceptable. C'est un jeu de "chaises musicales" où les sans voix sont les plus mal lotis sauf s'ils habitent à deux pas de l'école

Le problème de transport ne tient pas non plus compte du fait que la plupart des écoles de l'enseignement spécial n'organisent pas de garderie scolaire le matin ou le soir. Pour les parents qui travaillent, il est impossible de venir conduire l'enfant à l'école vers 8h30 et le rechercher vers 15h-15h30. Nous sommes persuadés que si l'école avait des garderies, des parents viendraient chercher les enfants à l'école plutôt que de les laisser 2h dans le bus. Moi-même, je travaille à mi-temps. Les jours où j'en ai l'occasion car je ne travaille pas, je viens rechercher ma fille à l'école à 15h20. Elle est alors à la maison à 15h45 au lieu de 17h20 environ ! Si l'école ouvrait ses portes le matin à 7h45 - 8h, je pourrais la déposer le matin et ensuite aller travailler comme tous les parents et les enfants valides. Je préfère encore que ma fille s'amuse dans une cour de récré pendant une heure plutôt que de rester enfermée dans un bus pendant deux heures. Sans compter qu'elle peut rester plus longtemps à la maison. Pourquoi ne pas proposer cette action dans les écoles où les parents pourraient être intéressés ? Une convoyeuse contre une personne pour surveiller et animer les garderies du matin et du soir (...)

*Voici les différentes idées que nous avons suite à une pratique régulière des bus depuis 4 ans et une petite fille qui en a souvent marre. L'année passée, elle ne voulait plus aller à l'école à cause du bus. Cette année, nous allons la chercher 3 jours sur 5 pour lui permettre de vivre l'école avec plus de sérénité. Merci d'avance d'être à nos côtés et de représenter nos enfants souvent sans voix.*

**Témoignage 7 :** *En ce qui nous concerne, notre fils est atteint de la maladie neuromusculaire de Duchène (il se déplace en voiturette). Pour le transport, toutes les sociétés de transport ont fait du bon travail, mais il y a un problème au niveau du transport de la voiturette. Ces sociétés, à la signature du contrat, ne sont en général pas prévenues qu'il y a une voiturette à emporter chaque jour. Depuis l'année passée, notre fils possède une voiturette électrique qu'il n'est pas possible d'emporter. Donc, il continue à utiliser sa chaise roulante manuelle, au détriment de son confort. Plusieurs patrons de sociétés de transports m'ont déjà dit qu'ils seraient prêts à investir dans un véhicule adapté avec un élévateur, mais le problème est qu'ils ne reçoivent qu'un contrat annuel par les TECs donc ne sont pas sûrs d'amortir leur investissement. En 5 années d'enseignement spécialisé, 4 sociétés différentes se sont succédé. Il est donc difficile pour ces sociétés d'investir dans le long terme.*

• **Une fatigue excessive :**

Les enfants concernés ont des nuits trop courtes. Certains enfants doivent se lever avant 6 heures du matin pour être chargés avant 6h30. Certains handicaps demandent du temps pour les choses simples : déjeuner, se laver, s'habiller, ... De plus, certains enfants doivent être levés encore plus tôt pour pouvoir être appareillés, nourris (parfois gavés). Comment être en situation d'apprentissage lorsqu'on est fatigué ? ;

**Témoignage 8 :** *Cela fait déjà la troisième année que mon enfant 8 ans est inscrit comme élève dans l'établissement X. Le bus du ramassage scolaire le dépose tous les jours vers 18 heures à la maison. Le matin c'est moi son papa qui le conduit à l'école pour 8h15. La raison en est que si le bus du ramassage scolaire devait prendre C. le matin, il devrait se lever vers 05h45 ou 06h00 d'où un manque de sommeil. Ce serait départ de la maison vers 07h00 et rentrer le soir vers 18 heures. Qu'en pensez-vous ?*

**Témoignage 9 :** *Mon fils part trop tôt, et le réveil est pénible ; ne veut pas aller à l'école, ne déjeune pas car il doit se lever à 5h45 et c'est encore juste pour prendre le bus.*

**Témoignage 10 :** *J'élève mon petit filleul, orphelin de mère qui fréquente l'école spéciale de P., située à +/- 14 km de notre domicile et qui pour se rendre à l'école passe 4 heures dans le car scolaire, chaque jour. M. prend le car, le matin à 6h50 pour entrera l'école à 9h00. Le soir, il rentre entre 17h15 et 17h30. Le mercredi, le retour s'effectue entre 1h30 et 1h45. Faut-il s'étonner que le soir, l'enfant soit fatigué et stressé et qu'à 18h30, il réclame son lit. N'ayant pas de moyen de communication personnel, je n'ai pas d'autre solution, à mon grand regret. Espérant que votre action parviendra à améliorer cette situation, je vous prie, ....*

**Témoignage 11 :** *Nous sommes un S.A.A.E. (Service d'Accueil et d'Aide Educative) situé à P. qui accueille 20 enfants de 0 à 18 ans. Parmi ceux-ci, 9 fréquentent l'enseignement spécialisé. Nos jeunes doivent partir à 07h20 du matin et mettent en moyenne 65 minutes pour effectuer un trajet de 30 km. Ils rentrent vers 17h10. Pour des enfants de 6 ans, cela signifie se lever vers 06h30 du matin. Autre souci des transports de l'enseignement spécialisé : l'encadrement dans les bus n'est pas assuré par du personnel compétent et formé pour prendre en charge des enfants présentant des troubles caractériels.*

**Témoignage 12 :** *Notre fils, S. fréquente l'école de B.M. Il est pris en charge par le système des transports gratuits. Nous sommes contents qu'il puisse profiter de ce type de transport pour plusieurs raisons. Mais d'un autre côté, nous sommes confrontés à des difficultés non négligeables. En effet, les horaires ne sont pas adaptés. S. termine à 15h30 et rentre à 17h30. Les mercredis, il termine à 12h00 et rentre à 14h30. En moyenne, il passe 2 heures par trajet dans le bus. Je vous avoue qu'il en est dégoûté et souvent, il n'a pas envie d'aller à l'école et s'invente des maladies imaginaires. Le mercredi, il est hors de question de le mettre à une activité, elles commencent toutes à 14h00. Les jeudis, il suit des séances dans un centre de guidance, et là encore, il faut courir. J'espère que notre témoignage pourra aider à prendre conscience du besoin de mettre en place des horaires plus flexibles afin de permettre un meilleur bien-être de nos enfants et de leur vie au quotidien.*

**Témoignage 13 :** *Ma fille S. fréquente l'enseignement spécialisé de M., la distance est à 20 km de notre domicile, en voiture, je fais le trajet en 20 minutes. En bus, ma fille part à 7h00 et arrive à l'école à 8h30 (voyez la différence) ce qui l'oblige à se lever à 5h45, de plus ce trajet est fatigant et ma fille s'endort dans le bus. A la fin de la semaine elle est éreintée. Cela fait*

*des années que cela dure. Il serait temps d'améliorer ce service car le problème est le même pour les autres enfants du bus. En espérant que mon appel ainsi que les autres seront entendus.*

• **Une situation dégradante :**

Durant des heures, ces enfants n'ont pas la possibilité de soulager leurs besoins naturels. Des « accidents » dans le bus arrivent régulièrement. Des enfants urinent avec, pour conséquence l'énervement des chauffeurs et comme corollaire un puissant sentiment de honte, de culpabilité, l'obligation de passer sa journée dans des vêtements salis et une profonde angoisse d'avoir à prendre encore le bus le lendemain.

**Témoignage 14 :** *Ma petite fille de 10 ans prend le car scolaire le soir. Le matin je la conduis moi-même sinon elle serait prise à 7 heures du matin. C'est une petite fille avec un grave handicap mental. Le soir elle reste dans le bus plus ou moins 3/4 d'heures ce qui me paraît convenable (puisque je la conduis le matin). Evidemment les deux cumulés la feraient rester dans le bus plus de 2 heures et demie mais j'ai la chance de pouvoir la conduire. Le personnel accompagnant fait son possible je crois, mais nous avons quelquefois des remarques désobligeantes quand il arrive un accident parfois dans le bus. D'ailleurs il a été demandé à l'école de la relancer pour prendre le bus alors que moi, quand je me déplace avec elle, même à la mer, je ne le fais pas. Je pense que le personnel accompagnant n'est pas assez informé et formé pour ce type d'enfants. Ma petite fille est épileptique et qu'arriverait-il si elle faisait une crise dans le bus ? Dans l'ensemble je suis assez satisfaite des conditions de transport mais je le répète, j'ai la possibilité de pouvoir la conduire le matin. Sinon je ne serais pas satisfaite (trop longs voyages, lever trop tôt des enfants, etc.). Merci de votre attention.*

**Témoignage 15 :** *Je vous fais part ci-dessous de certaines remarques concernant les conditions de transport des enfants fréquentant l'enseignement spécialisé :*

- *Longue attente (parfois 45 minutes) au bord d'une route assez dangereuse, aussi bien pour l'enfant que pour la personne qui vient le chercher ;*
- *Chauffeur parfois agressif (jette le cartable dans le couloir du bus ; si l'enfant avait une bouteille de sirop, je vous laisse deviner l'état du cartable et des cahiers) ;*

*Il est âgé de 9 ans et souvent taquiné par les plus grands mais c'est toujours lui qui reçoit la réprimande, ce qui l'énerve et provoque une crise. J'espère que tous les témoignages que vous recevrez permettront de remédier à certains problèmes.*

• **Une situation inhumaine :**

Passer, pour certains enfants, deux heures par trajet (donc 4 heures par jour), voire plus (nous rappelons qu'il y a des enfants qui font jusqu'à trois heures par trajet) génère chez nombre de ces enfants fragilisés par un handicap, des crises diverses : crises de nerfs, insomnies, peurs de devoir reprendre le bus, refus de monter à bord, crises de larmes, aggravation de leurs handicaps (principalement chez les enfants handicapés mentaux), apparition de maladies neuropsychologiques. Il arrive que certains enfants ne dorment pas de leurs vacances (Toussaint, Noël, ...) à la simple idée de devoir reprendre le bus à la rentrée. Toute leur vie familiale est perturbée par la souffrance que provoquent ces heures passées dans une 'boîte à conserve' ;

**Témoignage 16 :** Dans le courant du premier trimestre 2004 j'ai sollicité une révision et un aménagement de l'horaire des transports scolaires de R. Il s'agit d'un jeune trisomique ayant peu d'autonomie (il porte des couches et ne se nourrit qu'au biberon) et qui n'accède pas à la communication verbale. Il prend le car à 6h45 pour arriver à l'école à 8h35. Il quitte notre établissement à 16h10 pour rentrer chez lui passées les 18h00 !!! Si nous faisons un rapide calcul, il passe plus de 3h00 dans les transports scolaires et est absent de son domicile pendant plus de 11 heures ! Fin octobre, je recevais des TECs un courrier m'annonçant que notre demande ne pouvait être entendue et que la situation resterait identique à celle-ci.

Se levant très tôt, R. n'a pas le temps de déjeuner et, lorsqu'il rentre à la maison trop fatiguée, s'endort sans souper. R. a perdu 5 kilos, fait un épuisement et souffre d'anémie. Comment sortir d'une situation qui dépasse l'entendement ? Comment répondre à la demande de la maman qui a inscrit son fils dans l'école la plus proche ? Et comment enfin respecter R. dans ce qu'il vit sans mettre en danger une fois encore sa santé ? En tant que chef d'établissement je ne peux cautionner cela et j'espère vivement que vous serez sensibles à ma demande car R. restera encore pour de nombreuses années dans notre école.

PS : Actuellement R. n'est plus revenu à l'école car il ne se remet pas de son épuisement. Il est grand temps d'entendre cette souffrance supplémentaire des parents.

**Témoignage 17 :** Notre fille N., 7 ans, atteinte de trisomie fréquente l'école de P. Elle bénéficie du car scolaire. Elle quitte le domicile à 7 heures du matin ... d'autres enfants sont présents dans le car ! ... et revient vers 16h45. Les deux premières années nous avons déjà partagé notre mécontentement à la directrice, à l'institutrice, au chauffeur, aux responsables des transports en commun mais en vain. Par les trop fortes chaleurs, il était inadmissible de concevoir de tels trajets, vu les problèmes cardiaques de N., nous allions la chercher tant que possible. Pourtant plusieurs solutions pourraient être envisagées, n'est-ce pas ? (...)

NB : Celui qui passe le plus de temps encore est un jeune garçon séjournant dans un institut, le premier à monter à 6h30 et le dernier à descendre vers 17h15. Serait-ce un hasard ou volontaire ? L'institut est seulement à quelques kilomètres de l'école. Au nom de ces enfants, permettez-nous de vous remercier d'avoir pris conscience de ce problème, de tenir compte des doléances des parents, de compter sur votre appui afin d'espérer une amélioration quant à la durée des trajets via les transports scolaires.

**Témoignage 18 :** Ma petite fille de 10 ans prend le car scolaire le soir. Le matin je la conduis moi-même sinon elle serait prise à 7 heures du matin. C'est une petite fille avec un grave handicap mental. Le soir elle reste dans le bus plus ou moins 3/4 d'heures ce qui me paraît convenable (puisque je la conduis le matin). Evidemment les deux cumulés la feraient rester dans le bus plus de 2 heures et demie mais j'ai la chance de pouvoir la conduire. Le personnel accompagnant fait son possible je crois, mais nous avons quelquefois des remarques désobligeantes quand il arrive un accident parfois dans le bus. D'ailleurs il a été demandé à l'école de la relancer pour prendre le bus alors que moi, quand je me déplace avec elle, même à la mer, je ne le fais pas. Je pense que le personnel accompagnant n'est pas assez informé et formé pour ce type d'enfants. Ma petite fille est épileptique et qu'arriverait-il si elle faisait une crise dans le bus ? Dans l'ensemble je suis assez satisfaite des conditions de transport mais je le répète, j'ai la possibilité de pouvoir la conduire le matin. Sinon je ne serais pas satisfaite (trop longs voyages, lever trop tôt des enfants, etc.). Merci de votre attention.

**Témoignage 19 :** Notre fille, 8 ans, est trisomique. Un car scolaire vient à domicile matin et soir. Le temps passé par de nombreux enfants dont notre fille est inadmissible voire scandaleux. Cette année scolaire, N quitte la maison, il est 6h50. Les cours commencent à 8h50. Deux heures de trajet le matin, deux heures de trajet le soir. Imaginez-vous :

pendant les fortes chaleurs, les enfants assis, manque d'air, boissons chaudes, côté vitre insupportable :

les jours de pluie, buée sur les vitres, humidité dans l'air ;

le bruit du moteur, les cris des enfants ;

les courants d'air ;

le froid dans le fond du car ;

le dîner du mercredi à 13h55 - 14h00

le fait de rester assis.

Et notre fille ne parle pas encore. Comment à la journée peut-elle nous faire comprendre qu'il y a eu trop de bruit, qu'elle a eu mal au ventre ? D'autres ont d'autres handicaps...

Qu'en est-il de leur épanouissement, de leur relation avec les autres, de leurs aptitudes à comprendre et restituer la matière ???

**Témoignage 20 :** Permettez-moi d'attirer votre attention sur le circuit X du transport scolaire qui dessert notre établissement à L. Depuis ce début d'année scolaire, la compagnie de transport a changé. Le nouveau bus est beaucoup plus grand que le précédent, à tel point qu'il ne sait plus emprunter toutes les rues ! Certains enfants habitant des rues plus étroites en ville comme dans les villages doivent, de ce fait, parfois se rendre à pied jusqu'à un endroit accessible pour le bus.

Mais ce qui nous préoccupe le plus est la durée du trajet. Le ramassage se fait de plus en plus tôt et le retour de plus en plus tard. Les enfants habitant R. sont pris avant 7 heures (à partir de 6h50) le matin et reconduits vers 18h ! Ils font donc 2 heures de trajet le matin et la même chose le soir. Nous avons déjà eu plusieurs plaintes de parents demandant s'il était possible de faire quelque chose. Un enfant pris à 6h40 n'a pas tenu le coup. On le comprend. C'est alarmant !!! (Ch.V., directeur d'école de type 1)

**Témoignage 21 :** Une autre conséquence de ce nouveau bus est que sa capacité est encore plus importante. Or les enfants sont déjà près d'une cinquantaine, ce qui nous semble énorme pour un bus scolaire. Il est souvent difficile pour la convoyeuse de pouvoir gérer à elle seule autant d'enfants durant les 4 heures de trajet journalier. La convoyeuse, les enfants et nous-même sommes victimes de cette situation. (...). F.B Directeur

**Témoignage 22 :** Je suis papa d'un petit garçon qui va à l'école L. et, comme beaucoup d'autres enfants, il prend le bus tous les jours. Je suis très heureux que ce système existe car, sans celui-ci, mon fils n'irait sûrement pas à l'école. De plus, le personnel qui s'occupe des enfants dans le bus (chauffeur et accompagnateur) est très compétent. Par contre, il faut constater que " l'âge " du bus et la sécurité assurée dans celui-ci ne sont pas des plus conformes. Il est arrivé que le bus tombe en panne et que mon fils rentre à 18h au lieu de 16h30. Cela fait une fameuse journée pour un petit bout de 3 ans 1/4 Quant à la sécurité,

*mon fils est assis dans un siège auto que nous avons acheté et ce siège est attaché à la banquette par une simple corde de fortune. Vous conviendrez que cela est un peu limite.*

**Témoignage 23 :** *Suite à votre demande de témoignages en vue d'améliorer les horaires des transports scolaires fréquentés par les enfants de l'enseignement spécialisé, je me permets de vous présenter le vécu de ma fille A.*

*Elle est actuellement âgée de 11 ans et 6 mois et a un retard psychomoteur important dont l'étiologie reste, jusqu'à présent, inconnue. Son handicap entraîne une prise de médicaments à heures fixes ainsi qu'une alimentation exclusivement par gastrostomie. Elle a des incontinenances, des urines et des selles. En fonction de son encombrement pulmonaire, elle nécessite d'une kiné respiratoire sur demande. Elle bénéficie en outre d'une rééducation en kinésithérapie fonctionnelle, ergothérapie et logopédie deux fois par semaine dans un centre extrascolaire.*

*Ses horaires actuels pour une journée d'école sont :*

- *05h30 : prise des premiers médicaments par la gastrostomie (A ne se réveille pas)*
- *06h20 : levée pour être lavée, habillée et gavée*
- *07h00 : montée dans le bus scolaire*
- *09h00 : arrivée à l'école*
- *15h30 : reprise du bus pour le retour à domicile*
- *17h20 : au plus tôt, arrivée à la maison (cette dernière heure peut même varier jusqu'à 18h00 en fonction du trafic, des intempéries, etc...)*
- *18h00 : kiné respiratoire à domicile (selon état de santé)*
- *18h20 : lavement par cécostomie (chaque 2 jours) et bain*
- *19h00 : gavage et mise au lit*
- *23h00 : gavage sans réveiller A.*

*Vous pouvez donc constater que pendant ces journées A. reste en moyenne 2 heures en bus le matin et entre 1h50 et 2h30 l'après-midi. Pendant ces voyages, elle ne peut ni être nourrie, ni recevoir à boire (risque de déshydratation), ni être changée (risque de rougeurs, escarres, ...).*

*Elle est sous la responsabilité d'une convoyeuse et d'un chauffeur qui ont +/- 30 enfants à charge.*

*Le risque d'accidents pendant de longs trajets dans ces conditions n'est pas négligeable (convulsion, chute, bouton de gastrostomie ou cécostomie arrachée...).*

*La liste des inconvénients n'est évidemment pas exhaustive et je voudrais insister sur le véritable parcours du combattant que vivent nos enfants 5 jours sur 7, cela sans protestations, ce que peu d'enfants dits "normaux" réussiraient à supporter.*

*Ils ont un besoin accru de repos, de confort physique et social, c'est pourquoi je souhaite que notre témoignage puisse vous aider à améliorer la situation de tous les enfants concernés.*

- **Des climats difficiles à vivre :**

La longueur des trajets génère de l'énervement chez tous les enfants concernés. Selon leurs difficultés, certains ont plus de mal à supporter cette situation et réagissent à leurs manières : cris, pleurs, énervement, bruits, voire insultes et bagarres. Les accompagnatrices ne sont pas formées pour gérer ces tensions. Il arrive que certains enfants soient exclus du transport scolaire alors qu'ils en sont simplement les victimes, ne peuvent supporter la longueur de trajets inhumains.

**Témoignage 24 :** *Je me permets de vous écrire (...) nos enfants ne sont pas en sécurité avec cette conductrice de car qui ne respecte pas toujours le code de la route. Elle roule assez vite, par tous les temps (...). Elle a déjà dérapé dans la Cité sur du verglas en prenant son tournant. Les enfants ont eu peur. Récemment elle s'est pris un poteau, toujours avec les enfants à bord et a dû rouler avec les portières arrière entr'ouvertes car elles ne fermaient plus complètement à cause du choc, s'est prise une autre fois une boîte aux lettres, un autre poteau, et même une adolescente qui descendait sur le bord de la route qui heureusement a eu plus de peur que de mal (...). Depuis, elle roule avec un autre car qui n'a pas l'air d'être en très bon état. On l'entend venir de loin avec du bruit comme si quelque chose frottait ou freinait. Enfin, c'est inquiétant, on a l'impression qu'on lui a refilé un vieux truc faute d'autre chose. A notre avis, c'est qu'elle les abîme les cars ?! La société n'a peut-être pas envie de lui en mettre un autre non plus.*

*Les horaires ont changé. Les enfants doivent être prêts pour 7h00 au lieu de 7h15, pour arriver à l'école à 09H05. Nos enfants se lèvent à 06H5. Pourquoi doit-on les mettre à 7h00 au car le matin ??? Nos inquiétudes sont véritables et nous voyons nos enfants partir le matin avec un poids sur le coeur.*

**Témoignage 25 :** *Vous abordez la notion de conditions de transport ; c'est bien à ce niveau que l'attention doit être marquée. Trop souvent, je dois constater le manque d'attention et d'intérêt des convoyeuses qui, même si leurs conditions de travail ne sont pas excellentes, celles-ci ne peuvent justifier un tel manque de professionnalisme. Les bavardages avec les chauffeurs, les bousculades d'enfants, le mépris de certaines difficultés ou handicaps que connaissent nos élèves ; ne sont que quelques faits constatés quotidiennement.*

*L'implication des responsables régionaux des transports scolaires se limite trop souvent au constat des lacunes parfois graves sans apporter de véritables "prises en main", ni une gestion approfondie des conditions de transport. Souvent nous constatons que le travail éducatif que nous menons dans nos écoles se trouve compromis dès la sortie de la cour de récréation.*

*Il serait plus que temps qu'un investissement des valeurs telles que le respect, la convivialité, la tolérance et la discipline soit d'application dans ces lieux d'accueil de nos enfants en difficulté (M.G. directeur)*

**Témoignage 26 :** *Notre fille L. passe 1 heure dans le car le matin et le soir elle y reste 15 minutes, c'est la différence en fonction d'être en début ou en fin de tournée. Pour L. c'est le maximum qu'elle puisse supporter. Plus, elle n'aurait pas su. C'est la limite pour qu'il n'y ait pas de répercussion sur sa santé.*

*Le confort est basique : vieux sièges sans appuie-têtes, pas de place pour les mallettes, difficulté de descendre du car sans se trébucher, FUMÉE DE CIGARETTE !!!!!, conduite et freinages brusques, PAS DE BONJOUR, juste un regard froid de la part du chauffeur.*

*Après 4 ans d'expérience, nous remarquons que le transport a une très grande influence sur l'évolution de notre fille. Si ça ne se passe pas bien dans le car L. rejette l'école et tout le travail qui y est judicieusement donné.*

*Maltraitance verbale des enfants (ex. traités d'handicapés !!!!!), crier et empoigner les vêtements, jeter les mallettes dans les pieds. Effet boule de neige, la convoyeuse, les enfants étaient de plus en plus aigris et c'est grâce à certains d'entre eux qui ont osé parler que le chauffeur a disparu de notre tournée.*

**Témoignage 27 :** *Notre fils est âgé de 8 ans et se rend à l'école via le transport scolaire depuis 3 ans et demi. L'école commence à 9.00 mais notre petit bonhomme doit se lever tous les jours à 6h20 pour ne pas rater le bus qui vient le chercher à 6h55. De plus, l'arrêt n'étant pas devant la maison mais au coin de la rue, nous attendons dehors par tous les temps. P. est le troisième enfant à monter dans le car le matin et donc l'un des derniers à descendre le soir. Il effectue un trajet aller-retour de 4 heures au minimum et ce tous les jours (le bus achemine des enfants vers 3 ou 4 écoles). Etant maman de 4 enfants, je ne peux malheureusement pas le conduire à l'école moi-même et donc lui éviter de se lever si tôt. De temps en temps, il m'arrive d'aller le chercher le vendredi après-midi et mon trajet dure à peu près 25 minutes. En ce qui concerne le confort du car, celui-ci a un chauffage qui laisse à désirer. De plus notre fils et les autres enfants fument de façon passive car le conducteur du car prend certaines libertés. Heureusement qu'ils ont une super chouette accompagnatrice qui leur permet de passer un agréable trajet.*

**Témoignage 28 :** *Monsieur, Je porte à votre connaissance la situation de mon école en ce qui concerne la durée des transports de chaque enfant. Nous sommes une école spécialisée de Type 3 (Troubles du comportement). Nous avons 84 enfants dans l'école. La durée du transport est extrêmement importante pour certains enfants. 46 enfants ont une moyenne de deux heures, 21 une durée moyenne de deux heures et demie et onze enfants une durée supérieure à trois heures. En vous remerciant de votre collaboration, ... (G.S, directeur)*

- |   |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Un sentiment important de discrimination ressenti par les familles :</b></li></ul>   |
| <p>Nous l'avons dit, ces enfants sont empêchés d'avoir une vie sociale extra-scolaire. Ils ne peuvent pas suffisamment se reposer et doivent se lever alors que leurs frères et sœurs sont encore au lit et, enfin, doivent parcourir des distances importantes pour trouver une école qui les accepte alors que les enfants 'ordinaires' peuvent en trouver une dans leur commune. Ils ne peuvent, dès lors, pas se construire dans leur milieu social dont ils resteront en marge toute leur existence, alors que le handicap les marginalise déjà trop souvent. L'intégration au sein de son propre tissu social est un droit qui commence à l'école de son quartier !</p> |

**Témoignage 29 :** *Nous ne sommes pas satisfaits des transports scolaires qui vont à C. Ce monsieur se permet d'être le matin sans prévenir la veille le changement d'heure. Donc l'enfant est sur le trottoir, il pleut, il neige et voilà. Le soir quand il a envie on fait un autre itinéraire. Alors monsieur le chauffeur est à la maison à 5h15. J. avait la porte de bois. Ce sont des jeunes avec des problèmes. Le matin après 2 heures de bus il est fatigué et de mauvaise*

humeur pour l'école. J'espère monsieur que vous pourrez faire quelque chose pour cette situation.

**Témoignage 30 :** Je pense, d'une part, que le bus scolaire qui se charge des enfants de l'enseignement spécialisé parcourt un trajet extrêmement long et fatiguant pour les enfants, dans le sens où celui-ci fait de nombreux détours afin de pouvoir prendre les enfants devant leur porte. D'autre part, il y a-t-il réellement assez de bus mis en place pour ce type de transport ? Ne serait-il pas possible de créer des points d'arrêt de bus qui regrouperaient un nombre conséquent d'enfants afin que le temps du trajet soit fortement allégé ; que le bus ait un chemin beaucoup plus direct vers l'école. Et que, par conséquent, les heures soient plus en corrélation avec la vie scolaire des enfants. (Mme H, assistante sociale)

**Témoignage 31 :** Ma fille S, âgée de 10 ans fréquente l'école S. Attendu que nous sommes à la frontière linguistique, ma fille emprunte le bus vers 6h40 et revient à la maison vers 17h35, et 13h40 le mercredi. Je suis conscient qu'il s'agit d'un " ramassage " spécial et que ce service est gratuit. Cependant mon enfant est soumise à des horaires particulièrement lourds, ce qui entrave davantage sa scolarité et son épanouissement. Ce n'est évidemment pas par choix que ma fille va en classe aussi loin mais cet établissement répondait le mieux à son handicap.

**Témoignage 32 :** Par la présente je me permets de vous faire part de nos doléances concernant le transport scolaire qu'emprunte mon fils pour se rendre à l'école. A est âgé de 15 ans et, suite à un syndrome de West, souffre d'une épilepsie sévère. A prend le bus chaque matin à 6h55 pour arriver à l'école à 8h55. Le soir il part de l'école à 15h45 pour rentrer à la maison vers 17h30 ; ceci lorsque l'état des routes est satisfaisant. Il est certain que l'école se trouve à 60 km de notre domicile, mais nous n'avons pas d'école adaptée au handicap d'A. plus près. Suite à un certificat médical stipulant que l'état de santé d'A. nécessite un temps de trajet nettement moins long, j'ai interpellé le TEC afin qu'ils puissent trouver une solution. Il n'y aurait aucune possibilité de raccourcir ces trajets. Notre cas n'est pas isolé. Beaucoup d'enfants se trouvent dans la même situation. Le budget l'emporte trop souvent en lésant le côté humain. Ces enfants sont déjà pénalisés par leur handicap et se retrouvent, à nouveau, confrontés à des difficultés qu'ils doivent subir au quotidien. Cette situation ne peut durer. Quatre heures de bus par jour nous semblent irraisonnables et peu conciliables avec une journée d'apprentissages intensifs. Chaque soir nous récupérons notre enfant épuisé, ce qui lui vaut des crises d'épilepsie fort fréquentes en période scolaire.

**Témoignage 33 :** Soumettant ce courrier, je me joins, par celui-ci, à l'avis du professeur M. (médecin directeur de XY) ainsi qu'à Mme D. (Directrice de l'école spécialisée L.) et sûrement à celui de beaucoup d'autres familles concernées comme nous par la SERIEUSE PROBLEMATIQUE du transport scolaire. Dans notre cas, mon fils M. (12 ans) passe chaque jour, plus d'une heure trente par trajet dans le bus. Inutile, je suppose, de vous préciser les répercussions que cela comporte. N'ayant pas souvent la possibilité d'aller le conduire ou le rechercher moi-même, je suis, depuis 3 ans, bien désolée de cet état de fait.

**Témoignage 34 :** *J'ai observé le trajet du bus (j'ai même eu l'occasion en début d'année de suivre le bus), et je constate qu'il fait un grand détour à l'aller alors qu'au retour le chemin est plus simplifié. Ma fille doit traverser la chaussée de Bruxelles et marcher pendant 10 minutes environ avant d'atteindre son arrêt de bus. Elle doit toujours être accompagnée d'un adulte pour aller et revenir de l'arrêt de bus car c'est une zone peu sécurisée. Alors que le soir, au retour, le bus scolaire passe à 2 pas de la maison mais il ne s'arrête pas. Il pourrait faire un arrêt pour les enfants habitant cette zone. J'ai écrit à la Région wallonne mais je n'ai pas eu de réponse à mon courrier. Si vous procédez à une modification du trajet, je suis persuadée que cela simplifierait également le trajet au chauffeur de bus. Il fait un énorme détour.*

**Témoignage 35 :** *Je suis heureuse de voir la reconnaissance de ce problème par la Ligue des Droits de l'Enfant pouvoir enfin sortir du cercle des familles. Notre fils R fréquente l'école la S. pour la 6e année, et j'avais écrit au TEC pour dénoncer les conditions de transport, le bus passant de plus en plus tôt le matin. J'attirais l'attention sur le fait que ces interminables journées pénalisent les enfants sur le plan familial alors qu'ils le sont déjà sur le plan social du fait que les condisciples habitent souvent loin les uns des autres. Le mercredi, les enfants qui font l'aller-retour en bus passent plus de temps dans le bus qu'à l'école. Ensuite la situation n'a fait qu'empirer. Par chance, cette année, le bus passe chez nous vers 06h50-55. Quel luxe ! Heureusement, les retours ont toujours pu se faire en voiture. La seule solution que je vois, ce sont des circuits plus courts, avec des bus plus petits, circulant plus facilement, mais veut-on engager des chauffeurs et des accompagnateurs ? N'hésitez pas à nous faire savoir comment nous pouvons régir. Merci pour tout ce que vous entreprenez.*

**Témoignage 36 :** *Nous avons 2 enfants qui vont à l'école spéciale des C. En voiture privée, cela prendrait maximum 25 minutes. Mais voilà que le TEC nous a proposé de venir chercher les enfants vers 6h45 pour commencer les cours à 9h00. Donc, plus de 2 heures de trajet le matin et le soir ils reviennent vers 17h15. Mes enfants sont donc 4h15 minimum par jour dans un car alors qu'ils sont âgés de 4 et 6 ans. A titre de protestation, je les garde tous deux à la maison le mercredi et pourtant le plus âgé est dans l'obligation scolaire. Pour moi, il n'est pas tolérable de les mettre 4h15 sur le car pour 3 heures d'école. Dans ces conditions ils méritent bien une demi-journée de repos. A savoir que les enfants sont levés à 5h45 chaque jour.*

**Témoignage 37 :** *Je me permets de vous écrire afin de vous exposer le problème de ma fille. J. prend le bus qui la prend à 6h20 du matin. Il la conduit à l'école à 8h15-8h20. Deux heures de trajet. Puis de l'école qui finit à 16h. Retour à la maison 18h. Deux heures de trajet. Je fais appel à vous pour savoir s'il y aurait moyen d'essayer d'arranger les choses. En vous remerciant.*

**Témoignage 38 :** *Je suis heureuse de faire connaissance avec votre association qui a le mérite de se soucier du bien-être de nos enfants concernant leur transport scolaire. Je suis l'heureuse maman de 2 petits garçons de 10 et 7 ans qui fréquentent l'école spécialisée L., car mes enfants sont concernés par les trajets en bus à l'aller comme au retour car malheureusement je ne puis aller les chercher tous les jours. Il faut compter plus ou moins 45 minutes pour l'aller et le retour presque 2 heures, ce qui fait une éternité pour eux, qui pour leur vie d'enfant est une sorte de punition sur le fait qu'ils ne peuvent se permettre de jouer*

longtemps avec leurs petits camarades de quartier dû à la rentrée tardive car en rentrant il faut penser aux devoirs, au souper, etc... Autant vous dire qu'ils sont soulagés quand ils ont congé car là ils peuvent en profiter. J'espère que beaucoup de parents sont concernés par ce problème est que vous allez faire avancer les choses dans le bon sens et dans l'intérêt de nos enfants.

**Témoignage 39 :** Je suis très contente de l'initiative prise par la Ligue des Droits de l'Enfant en matière de transports scolaires car il y a effectivement certaines situations qui nous sont relatées par des parents ou des convoyeuses et face auxquelles nous sommes impuissants. Je peux en expliquer 3 dans l'immédiat.

La première situation critique est celle de la durée des trajets pour un enfant de 9 ans qui prend son car à 6 h 45 le matin et qui rentre chez lui après 18 heures le soir ! Les parents font le plus souvent possible les trajets en voiture mais cela est très difficile pour eux et la plupart du temps, ils ne peuvent se libérer sans être pénalisés au travail.

Cet enfant est le premier chargé et le dernier déchargé. Les retards d'arrivée à l'école (suite à des trajets surchargés pour les conducteurs) sont également un problème :

- Un de nos cars arrive tous les jours à 9 heures alors que la rentrée est à 8 h 45.
- Reste le problème relationnel : certains conducteurs fument dans les cars : les parents se plaignent mais rien n'y fait ; absence de convoyeuses à la fin de certains circuits, celle-ci étant déposée chez elle avant la fin du trajet ;
- Plainte des convoyeuses face à la grossièreté de certains parents ou le manque de prise au sérieux de la part de ceux-ci pour le travail effectué...

Que pouvons-nous faire face à ces plaintes de parents furieux, face aux convoyeuses débordées et aux chauffeurs n'en pouvant plus nerveusement de devoir assurer le trajet avec des enfants fatigués et difficiles après leur journée d'école ? (M.T. Directrice)

**Témoignage 40 :** Notre fils 16 ans, infirme moteur cérébral, fréquente l'enseignement spécial de M. T. prend le bus chaque matin à 6h50 pour arriver à l'école à 9h00. Il y a déjà d'autres enfants dans le bus. Nous n'avons pas d'école adaptée plus près. T. fait donc 60 km le matin et le soir pour rentrer. Il est souvent 17h30 ou 17h45 quand il rentre à la maison. Boire et manger quelque chose est la première chose qu'il fait. Après nous faisons les devoirs, il faut préparer le cartable pour le lendemain. Il est 19h30, il faut souper et prendre sa douche pour aller coucher. T. se lève à 5h45. Suite à son handicap, T. est vite fatigué et il lui faut beaucoup plus de temps pour effectuer ses travaux pour l'école. Beaucoup d'enfants se trouvent dans la même situation, nous sommes toujours pénalisés faute de moyens. Nos enfants se trouvent déjà confrontés à leur handicap et la province de Luxembourg est souvent oubliée par sa situation géographique et faute de moyens. Cette situation est très difficile, plus de 4 heures de bus, devoir quitter sa maison pendant 11 heures pour aller à l'école. Nous croyons que ce n'est pas raisonnable.

**Témoignage 41 :** A l'heure actuelle mon fils C. ne profite pas des transports pour la simple raison que l'horaire soumis est incompatible à une vie harmonieuse. En effet, il nous est impossible d'imposer à notre fils un départ de la maison à 6h30 pour commencer les cours à 9h00 et un retour à la maison vers 18h00 alors que les cours se terminent vers 15h30. Soit une tranche horaire de 5 heures de transport en car pour 1 heure en voiture !! De plus, C. ne pouvant verbaliser ses demandes, les 5 heures de transport demanderaient un personnel d'encadrement approprié.

**Témoignage 42 :** Je suis maman du garçon trisomique âgé de 20 ans. Jusqu'au mois de juin 2004 il fréquentait l'école spécialisée de S.. Celle-ci se trouve à 72 km de notre domicile mais nous n'avons pas eu le choix car c'était l'école la plus proche et pour laquelle il y avait des transports organisés. De ce fait notre fils, après plusieurs réclamations, prenait le bus tous les jours à 6h30 et rentrait vers 18h, car au début de sa scolarité il partait à 6h00 (sans pouvoir ni boire, ni manger dans le bus) pour arriver à l'école vers 9h et rentrer à la maison à 18h30. Au mois de septembre il a eu de gros problèmes de santé et a dû subir une intervention chirurgicale qui l'a affaibli. La longueur des transports (entre 2h30 et 3h) n'a rien arrangé. Il devenait urgent pour sa santé que nous trouvions une solution. Nous savions très bien qu'au niveau des transports nous n'avions rien à attendre. Heureusement pour nous une place s'est libérée au centre de jour de A.. Celui-ci se trouve à seulement à 15 km de notre domicile. Nous n'avons pas hésité un instant, même si notre fils pouvait encore faire une année à l'école. Aujourd'hui nous ne regrettons rien. Il part à 8h40 et rentre entre 17h30 et 18h. Il a retrouvé la santé, est beaucoup moins fatigué et nous revivons une vraie vie de famille.

Si je peux me permettre encore une réflexion, nous sommes agriculteurs de métier et pour le transport de notre bétail nous avons des mesures bien plus draconiennes que pour les transports scolaires.

**Témoignage 43 :** J'ai deux enfants handicapés qui vont à l'école spéciale de R., à 17 km de notre domicile. Je trouve inadmissible de les faire lever le matin à 5h30 pour prendre le bus scolaire à 6h30 pour arriver à l'école à 8h20. Un bus soi-disant pour le spécialisé mais qui prend des autres enfants du "normal" et qui fait fonction de TEC. Je crois que tout cela est encore et toujours une histoire de "fric" et ce sont nos enfants qui en subissent les conséquences et on nous dit "avoir fait beaucoup de progrès pour les enfants handicapés ?" Reste à prouver ! (...) Quand trouvera-t-on une personne... un Ministre peut-être compétent pour nous aider ? Soucieux de notre problème !... Demain peut-être pourra-t-on dire que c'est vous ? Et là, on sera enfin fiers.

<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Un déficit de scolarité :</b></li></ul>
Les retards sont très fréquents sur plusieurs lignes. Les bus en charge du ramassage doivent prendre trop d'élèves. Les montées et descentes du bus (2 minutes par enfant en moyenne) ne sont pas comptabilisées dans l'horaire. Aussi le matin, certains enfants perdent jusqu'à 30 minutes de cours (sur 182 jours obligatoires, cela fait 91 heures de cours, autrement dit, l'équivalent de 12 journées

scolaires complètes). Certains enfants sont également obligés de quitter l'école avant les autres car le bus est déjà là. Le fait que les bus desservent jusqu'à 4 écoles (avec les détours et les temps d'arrêts plus importants) ne fait qu'aggraver les choses.

**Témoignage 44 :** *Il nous paraît que les circuits des bus spéciaux ne sont pas adaptés à nos élèves. Nous avons réalisé une enquête auprès des 28 élèves fréquentant ces circuits. Voici les résultats :*

*Aucun enfant n'a moins d'1h30 de trajet par jour. Huit enfants passent de 1h30 à 2h00 dans un bus chaque jour. Tous les autres, soit vingt élèves passent plus de deux heures sur la route pour partir et rentrer de l'école. Deux enfants passent entre 2h00 et 2h30 dans le bus ; six y passent entre 2h30 et trois heures ; six autres entre 3h00 et 3h30 ; deux entre 3h30 et 4h00 et, enfin 4 élèves sont coincés entre 4h00 et 4h30 dans ce moyen de transport.*

*Il faut donc prendre conscience que ces trajets sont beaucoup trop longs pour des adolescentes connaissant déjà de lourdes difficultés, d'autant plus que les conditions de trajet ne sont pas idéales (interdiction de boire, de manger, pas de possibilité de se rendre aux toilettes, ...). (...)*

*En ce qui concerne les élèves empruntant les circuits des bus publics, la situation est tout aussi pénible : Notre école n'est desservie par aucune ligne de bus. Nous avons interpellé les différents élus politiques. En bout de course, un courrier nous est parvenu du TEC pour nous informer que rien ne peut changer. (Madame P-J Directrice)*

**Témoignage 45 :** *Notre établissement scolaire reçoit des enfants de 2 ans et demi à 14 ans relevant des types 1, 2 et 4. Les cours débutent à 9 heures pour se terminer à 15h45. Vu la longueur des trajets, de plus en plus d'élèves relevant du type 1 ont un abonnement pour le service public. Il est vrai que certains enfants sont pris en charge trop tôt le matin et rentrent également très tard à leur domicile. Un élève reste en moyenne 3 heures par jour dans l'autobus scolaire. Le domicile des enfants est souvent peu éloigné de l'école. Il est certain que cette situation entraîne une fatigue, un manque de concentration face aux apprentissages scolaires. Actuellement, certaines familles choisissent une école en fonction des heures de bus et non par rapport à la qualité de l'enseignement qui y est prodigué. Durée des transports scolaires pour quelques élèves :*

<i>Age</i>	<i>Distance en km</i>	<i>Départ</i>	<i>Retour</i>	<i>Durée A/R</i>
<i>12 ans</i>	<i>16</i>	<i>06h45</i>	<i>18h15</i>	<i>5h00</i>
<i>11 ans</i>	<i>5,1</i>	<i>07h00</i>	<i>17h20</i>	<i>3h40</i>
<i>9 ans</i>	<i>8</i>	<i>07h05</i>	<i>17h15</i>	<i>3h40</i>
<i>12 ans</i>	<i>8,5</i>	<i>07h00</i>	<i>17h00</i>	<i>3h30</i>
<i>11 ans</i>	<i>7,1</i>	<i>07h05</i>	<i>17h45</i>	<i>4h00</i>

<i>11 ans</i>	<i>5,2</i>	<i>07h05</i>	<i>17h00</i>	<i>3h25</i>
<i>10 ans</i>	<i>4</i>	<i>07h40</i>	<i>18h00</i>	<i>3h50</i>
<i>11 ans</i>	<i>3</i>	<i>07h30</i>	<i>17h40</i>	<i>3h40</i>
<i>12 ans</i>	<i>10,8</i>	<i>07h29</i>	<i>17h45</i>	<i>3h55</i>
<i>11 ans</i>	<i>5,3</i>	<i>07h45</i>	<i>18h20</i>	<i>4h05</i>
<i>8 ans</i>	<i>8,2</i>	<i>07h15</i>	<i>18h00</i>	<i>4h15</i>
<i>5 ans</i>	<i>13,5</i>	<i>06h45</i>	<i>17h30</i>	<i>4h15</i>

*(Madame B, assistante sociale de l'école Les C.)*

**Témoignage 46 :** *Cette situation récurrente n'évolue en aucune manière de façon positive. Pire, il me semble que les circuits pour un seul car s'allongent de plus en plus. Cela ayant pour effet que le nombre d'enfants dans les cars devient lui aussi de plus en plus conséquent. De plus, il convient de relever que la longueur et de ce fait la durée de certains circuits entraîne des retards considérables. QUOTIDIENNEMENT, certains élèves arrivent avec un quart d'heure voire une demi-heure de retard. Si on fait le total de ces retards, on en arrive très vite à DES journées complètes durant lesquelles les enfants sont privés de scolarité. Cela me semble suffisamment GRAVE que pour être signalé.*

*Je me permets enfin de relever le fait que l'état de certains cars (ceux de chez S pour ne pas les citer) fait peine à voir. Les pannes avec ce que cela entraîne comme perturbations sont fréquentes sans parler des conditions de sécurité qui nous paraissent parfois limites.*

*Très franchement, nos élèves méritent et sont tout simplement en droit de réclamer des conditions de transport plus humaines. Pendant le temps que je vous adressais ces quelques lignes, deux élèves sont venus me trouver pour me signaler qu'il faisait horriblement froid dans le car à l'exception ... de l'emplacement du chauffeur ! ! ! Celui-ci invoquant le fait qu'il lui était impossible (!!!) de mieux répartir la chaleur... (M.D. Directeur)*

**Témoignage 47 :** *Ma fille W. va à l'école spéciale de M., où elle est très bien entourée. Après plusieurs années, venant la chercher et la ramenant à la maison, on nous annonce qu'il n'y aura plus de bus, un mois avant les grandes vacances. Débrouillez-vous pour que votre fille puisse continuer d'aller à l'école le mois de juin. On s'en fout, c'est comme cela. J'ai écrit au TEC, rien à faire. Un peu plus tard, on nous propose un service taxi, sans accompagnatrice, et là, il arrive en retard à l'école pour certaines activités, mais là aussi on s'en fout, et en plus en changeant souvent de chauffeur, ce n'est pas grave, faites confiance à tout le monde, votre enfant est handicapé et ne sait pas se défendre. Déjà un enfant 'normal' ne saurait pas se défendre, faut pas voir le mal partout. Mais enfin avec tout ce que l'on entend, ne faut pas tenter le diable.*

*Bref, résultat des courses, nous la conduisons et allons la rechercher tous les jours, mais là aussi on ne vous aide pas. On ne vous rembourse pas les frais de déplacement, du moins*

même pas intervenir. Cela nous fait +/-112 km par jour. Vous êtes au chômage et bien tant pis. Enfin, c'est cela la Belgique, et il faut faire avec !

## En Conclusion

Trop souvent, le premier élève chargé est aussi le dernier élève déchargé (6h20 - 9h20). Deux trajets par jour. Cela fait .... une véritable torture ! Nous avons rencontré une élève habitant Louvain-la-Neuve et allant à l'école à Genval. Elle est chargée la première. Le dernier enfant chargé l'est à 8h20. Il faudra ensuite au bus 1 heure pour faire LLN- Genval !!!! La raison ? Trois autres écoles à décharger en priorité. La jeune fille ainsi que les derniers enfants déchargés (4<sup>e</sup> école 13 élèves sur les 20) le sont à 9h20, soit 30 minutes après le début des cours.

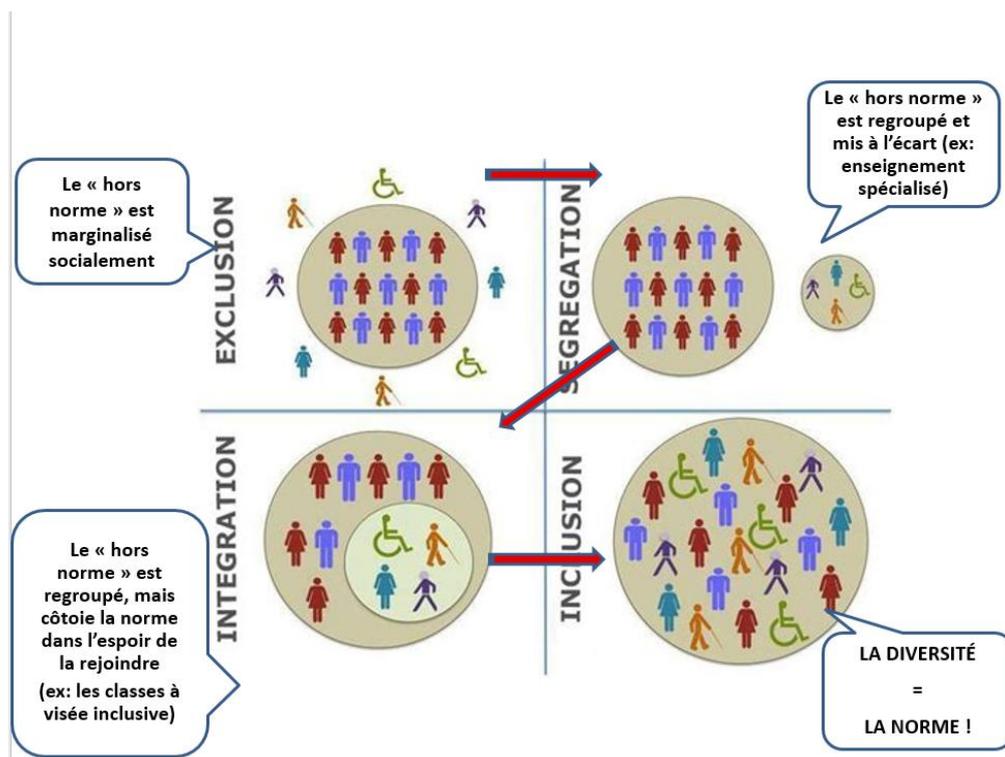
Cette situation est INTOLERABLE, absolument INHUMAINE !!! La souffrance imposée à plus de la moitié de ces enfants est inacceptable.

Ce circuit, comme tous les autres, devrait être, à tout le moins DÉDOUBLÉ !!! Et encore cela risque d'être trop peu. Nous rappelons qu'un enfant porteur de handicap ne devrait pas rester plus d'une heure dans un transport scolaire.

Pour ces raisons, et parce que cette situation détruit psychologiquement ces enfants, nous considérons que faire passer plus d'une heure par trajet dans un bus de transport scolaire à des enfants porteurs de handicaps relève de la maltraitance grave !!!

## La solution, c'est L'ECOLE INCLUSIVE.

Nous l'implorons depuis 2001, C'est la seule qui forme les élèves à, demain, porter le combat d'une société inclusive. Ce diagramme montre les différences entre exclusion, ségrégation, intégration et inclusion :



## **L'École inclusive, c'est l'École de TOUS et TOUTES**

L'École inclusive concerne tous les élèves avec leurs diversités, qu'elles soient intellectuelles, physiques, culturelles, sociales, de genre, de langue, d'orientation sexuelle, ... tout au long de leur scolarité et non uniquement les élèves en situation de handicap, qualifiés actuellement « à besoins spécifiques ». Cette diversité fait la richesse de nos classes, de nos écoles et de notre société.

Elle accueille tous les enfants quelles que soient la multiplicité des besoins et/ou la sévérité d'un handicap ou d'une maladie. C'est aussi l'école de la proximité, des communautés d'apprentissage où les familles participent activement à la vie de l'institution scolaire. C'est une école où chacun a sa place, avec ses pairs, sans redoubler, du préscolaire à la fin du secondaire, sans être freiné ou orienté, relégué, abandonné, oublié, exclu, détruit. Chaque enfant est unique, qu'il soit ou non en situation de handicap.

La solution pour ces milliers d'enfants se trouve dans deux Conventions ONU, signées et ratifiées par la Communauté française et donc applicables à chaque école organisée ou subsidiée par celle-ci. A savoir la Convention internationale relative aux Droits de l'Enfant, encore méprisée dans de nombreuses écoles qui discriminent à tour de bras, et qui donne le Droit d'être intégré dans l'école ordinaire, et la Convention internationale des Droits des Personnes handicapées qui impose aux États Parties la mise en place d'un système éducatif qui pourvoie à l'insertion scolaire à tous les niveaux.

1. La Convention internationale des droits de l'enfant, en son article 28 précise que « Les Etats parties reconnaissent le droit de l'enfant à l'éducation, et en particulier, en vue d'assurer l'exercice de ce droit progressivement et sur la base de l'égalité des chances. »
  - En quoi être placé dans un enseignement ségrégué (voir ci-dessus) assure l'exercice de l'égalité des chances ?
  - En quoi être séparé des élèves de son âge permet aux écoles d'assurer l'exercice du Droit à l'éducation sur base de l'égalité des chances ?
  
2. La Convention relative aux droits des personnes handicapées, en son article 24 précise que « Les personnes handicapées ont droit à l'éducation sans discrimination » et (...), avoir accès, (...) à un enseignement primaire inclusif, de qualité et gratuit, et à l'enseignement secondaire (inclusif) »
  - Comment un système scolaire ségrégué peut-il respecter les Droits des enfants en situation de handicap, sans les discriminer ?

3. La Constitution belge, en son article 22 ter précise que « Chaque personne en situation de handicap a le droit à une pleine inclusion dans la société, y compris le droit à des aménagements raisonnables ».
  - Est-ce que ce système scolaire ségrégué permet une pleine inclusion dans la société à tous les élèves en situation de handicap ?
  
4. La législation anti-discrimination de la Communauté française précise que « refuser un aménagement raisonnable à un élève en situation de handicap est une discrimination » (décret du 12 décembre 2008).
  - L'inclusion totale dans une Ecole inclusive est un aménagement raisonnable. Mieux, un aménagement UNIVERSEL.
  
5. Enfin, la combinaison de l'article de la Convention européenne des Droits de l'Homme sur l'interdiction de la discrimination avec l'article 2 du Protocole additionnel n° 1 (droit à l'instruction) a servi de base à une jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme particulièrement riche sur la question du droit à l'éducation inclusive et aux aménagements raisonnables.

Notre système scolaire doit se transformer, afin de n'avoir plus deux types d'enseignement, mais un seul : l'enseignement spécialisé ! Toutes les écoles doivent devenir spécialisées et les actuelles écoles spécialisées devraient remplacer les Pôles territoriaux en soutenant toutes les écoles précédemment appelées « ordinaires ».

L'École inclusive doit changer de paradigme et se spécialiser pour rencontrer les besoins de tous les élèves. Par conséquent, les équipes éducatives et d'encadrement doivent également changer leur conception du métier : les écoles de l'enseignement ordinaire et spécialisé devront fusionner au sein d'une même institution. Les professionnels travailleront ensemble. L'intervision, la flexibilité, la formation continuée, la remise en question permanente, et la bienveillance éducative constitueront les fondements d'une école résolument respectueuse des Droits de l'enfant.

Les pédagogies agiront enfin au bénéfice de tous les élèves, dans le respect de leurs besoins et des communautés d'apprentissage, avec un ajustement systémique des contenus, des programmes et des méthodes d'évaluation. Chaque élève sera acteur de ses apprentissages et bénéficiera de processus pédagogiques différenciés, coopératifs et solidaires. C'est l'Ecole de demain. C'est l'Ecole du DROIT de toutes et tous à une éducation inclusive !